

## **Digger au Sénégal**

Une machine *Digger D-3* est engagée depuis 2011 en Casamance au Sénégal. L'usage de cette machine a permis aux démineurs d'accroître considérablement la surface des terres nettoyées, tout en réduisant les coûts d'un facteur dix. Malheureusement, les opérations ont été entravées par l'enlèvement de douze démineurs en 2013, couplé à une baisse des financements durant l'année 2014.

En juin 2015, le Département d'État américain a relayé les précédents bailleurs de fonds, et Handicap International, présente depuis vingt ans sur le terrain, a pu reprendre son travail d'enquête et de sensibilisation, avec une équipe de quinze personnes, dont six démineurs et deux chiens détecteurs d'explosifs.

### **Un travail d'enquête**

Le coût et les enjeux que représente le déminage sont trop grands pour qu'on le pratique à l'aveuglette. Avant de se lancer sur le terrain, les démineurs procèdent à des enquêtes auprès de la population ou des anciens combattants pour délimiter les zones où la présence de mines est avérée ou simplement suspectée. Par la suite, s'étant rendus sur place, ils confirment la présence des mines, avant de procéder au déminage proprement dit. Si minutieuses soient-elles, ces enquêtes ne mettent pas à l'abri de toute surprise : ainsi en 2016, à Goudomp, les mines étaient introuvables, malgré des indices sûrs comme des accidents, l'abandon de la zone ou la présence d'un ancien cantonnement militaire. La population, obligée de cultiver la terre ou de se déplacer, les avait enlevées elle-même, en désespoir de cause. Bien des accidents ont lieu dans ces circonstances.

### **Quand les hommes reculent, la machine avance...**

En revanche, à Boutoute, près de Ziguichor, la plus grande ville de la région, on trouve des mines et l'une d'entre elles est si dangereuse que les opérations doivent être interrompues et la méthode changée. L'engin de mort en question est une mine à fragmentation, dont le rayon d'action s'étend sur plusieurs dizaines de mètres. Si sa présence inattendue rend intenable celle des hommes et des chiens sur le terrain, elle constitue par contre la raison d'être de la *Digger D-3*, qui entre alors en action et permet la poursuite des opérations. Au total, sur ce site, 19 mines sont découvertes sur une surface de 14'000 m<sup>2</sup>.

### **L'avenir**

L'usage de la machine se révèle pertinent, aussi bien pour la réalisation des enquêtes que pour le déminage quoique, en Casamance, les zones minées soient relativement petites, dispersées et difficiles d'accès en raison de la végétation luxuriante. En 2017, 55'000 m<sup>2</sup> de terrain ont été déminés et les objectifs atteints avec un mois d'avance sur le calendrier.

Que ces résultats encourageants ne nous empêchent pas de penser à l'avenir : il est indispensable que les financements soient confirmés dans la durée, même que les moyens soient augmentés, car les mines continuent à faire des victimes. Le 30 août 2017, trois civils à bord d'une charrette ont sauté sur une mine près de Bignona sur l'autre rive du fleuve Casamance.